

À contrevoix

Paris - Alger : une crise perpétuelle ?

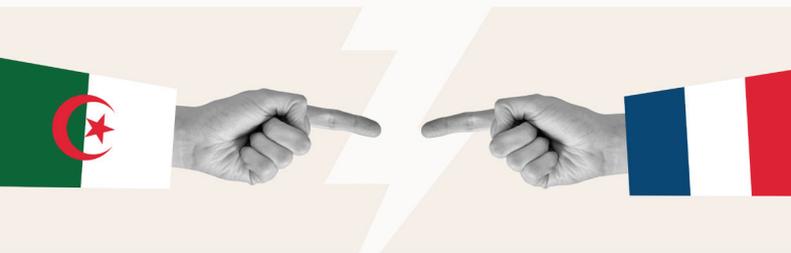
À contrevoix

Paris - Alger : une crise perpétuelle ?

Contexte et enjeux

Depuis juillet 2024, les relations entre Paris et Alger se sont considérablement dégradées. Altercations publiques, renvoi de personnel diplomatique : nous nageons ici en pleine

"politique-friction".



Alger reproche à Paris **sa politique marocaine** au Sahara tandis que Paris considère qu'Alger bloque **sa politique migratoire**. Le tout sur fond de luttes mémorielles et de ressentiments mal digérés.

Les origines de la crise

Comment en est-on arrivé là ?



En juillet 2024, la France reconnaît le Sahara occidental comme territoire marocain. Pour l'Algérie, c'est une grave atteinte à ses intérêts car l'Algérie ne revendique pas le Sahara Occidental comme sien mais réclame son indépendance du Maroc.



En novembre 2024, l'arrestation de l'écrivain franco-algérien Boualem Sansal à Alger pour atteinte à l'intégrité territoriale ravive les tensions. La France demande sa libération.

Contexte et enjeux

Difficile pour tous les acteurs impliqués de garder la tête froide, car les deux pays ont un passé colonial en commun.

Et de très importants liens humains :

650 000

Algériens sont présents sur le territoire français.
(ministère de l'Intérieur, février 2025)

10 %

de la population française a un lien avec l'Algérie (binationaux ou descendants d'immigrés et de "pieds-noirs").

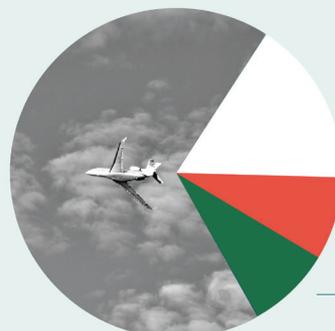
Autant d'aspects qui empêchent les raccourcis et rendent cette relation aussi complexe que captivante. C'est parti !

Les origines de la crise



Le sujet qui fâche : les OQTF (Obligations de quitter le territoire français). Si 15 000 à 20 000 OQTF sont prononcées chaque année par la France à l'encontre de ressortissants algériens, 3 000 sont vraiment appliquées, soit 17 %. En cause : l'absence de coopération côté algérien.

140 000 étrangers sont visés par une OQTF



1/3 d'entre eux sont originaires du Maghreb :

- 16 % sont Algériens
- 8 % sont Tunisiens
- 8 % sont Marocains

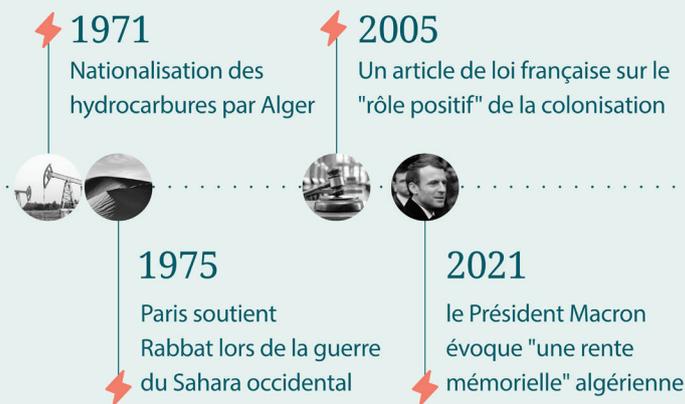
Source : Cour des Comptes et rapport parlementaire 2024.

À contrevoix

Paris - Alger : une crise perpétuelle ?

La dimension historique de la crise

La France et l'Algérie sont liées par une histoire partagée et douloureuse
ponctuée par des crises à répétition.



Aux crimes de la colonisation s'ajoutent les drames et les atrocités de la guerre d'indépendance (1954-1962).

Les solutions possibles à la crise

Certains proposent de
renégocier les accords de 1968
qui règlementent la circulation, le séjour
et le travail des Algériens en France.

1968

Ce régime dérogatoire permet aux Algériens d'échapper aux lois françaises sur l'immigration, leur accordant des avantages en matière de regroupement familial ou de visas.

Certains veulent aller plus loin et dénoncer tout bonnement les accords, considérant que les trois renégociations précédentes n'ont jamais touché au cœur du dispositif.

La dimension historique de la crise

Pourtant, depuis 2017, de nombreuses avancées ont été effectuées par la France sur le plan mémoriel.



En dépit de tous ces efforts, l'apaisement mémoriel ne se décrète pas de manière unilatérale. Pour autant, la crise n'est pas sans issue. Quelles solutions sont envisageables ?

Les solutions possibles à la crise

Pour d'autres, les effets d'une remise en cause de ces accords relèvent largement du mythe.

Ainsi, concernant le regroupement familial, passer de 12 mois actuellement - selon la dérogation pour l'Algérie - à 18, selon le régime commun, ne représenterait pas un changement radical. Surtout, cela ne changerait rien à l'attractivité de la France pour la jeunesse algérienne.



Pour eux, il faut sortir aussi des fantasmes et rappeler que proportionnellement à la population de leur pays d'origine, il y a plus de Tunisiens (2,4 %) et de Marocains (1,5 %) que d'Algériens (1,4 %) en France.

À contrevoix

Paris - Alger : une crise perpétuelle ?

Les solutions possibles à la crise

Pourtant, les partisans d'une **ligne de fermeté** se font de plus en plus entendre.



Pour eux, l'épreuve de force est parfois nécessaire et poser des ultimatums permet de faire enfin **bouger les lignes.**

Au sein de l'exécutif français, **une ligne dure incarnée par le ministère de l'Intérieur coexiste avec une ligne plus souple portée par l'Élysée et le Quai d'Orsay.** Ces deux lignes se complètent en réalité et pourraient permettre des avancées dans la défense des intérêts français.

Angles morts et perspectives

La crise actuelle est moins inédite qu'il n'y paraît. C'est ainsi : la relation restera toujours chargée historiquement et émotionnellement.

Au-delà des frottements entre les dirigeants politiques, les rapports franco-algériens seront aussi toujours marqués par les **dynamiques d'échange et de coopération au sein des sociétés civiles.**

Ces relations peuple à peuple peuvent permettre d'amortir les chocs.



Les solutions possibles à la crise

Les partisans d'une ligne moins dure considèrent que les ultimatums médiatiques risquent **d'aggraver les tensions.**



Selon eux, une stratégie consistant à "faire sans dire" porte plus de fruits que des effets d'annonce **non suivis de faits.**

Ils rappellent aussi que derrière les dissensions politiques, **il y a des convergences géopolitiques évidentes** : sur la lutte contre le terrorisme et les dynamiques de sécurité régionale au Sahel.

Angles morts et perspectives

Comment résumer la situation ?



La rupture est impossible mais toute normalisation semble improbable.

- Les dirigeants des deux pays en ont conscience et savent que chaque rabibochage reste fragile. Il existe un risque que d'escalade en escalade, **on atteigne un point de non-retour.**
- **Cette crise n'est pas sans précédent. Elle n'est pas non plus sans issue.** Mais quoi qu'il advienne : elle en annonce d'autres. Comme lors des crises précédentes, Paris et Alger semblent à la fois destinés à s'opposer et condamnés à s'entendre.

Et vous,
qu'en pensez-vous ?



Vous souhaitez continuer à vous
informer sur ce sujet ?

Rendez-vous sur institutmontaigne.org/a-contrevoix